

Monsieur le Premier Ministre,

Monsieur le Président du Conseil de la Région Nouvelle Aquitaine,

Monsieur le Conseiller de la ville de Bordeaux représentant Monsieur Alain Juppé

Madame la Présidente du Centre François Mauriac,

Mesdames Messieurs et chers amis,

Il semble que décidément le chiffre 20 soit à classer avec les chiffres sacrés : 3, 7, ou 12 même s'il n'a pas la même charge religieuse, mythique, historique que la Sainte Trinité, les 7 péchés capitaux, les 12 travaux d'Hercule, les 12 tribus d'Israël... et même une caisse de 12 bouteilles de Bordeaux.

Mais avoir 20 ans c'est tout de même, par tradition, un âge mythique ; « âge des possibles, âge impossible » comme le remarque la revue Fabula. C'est aussi le début ou déjà la fin des illusions selon la maturité et le parcours du vingtenaire. C'est en tout cas l'âge de l'amour, « quand on aime on a toujours vingt ans » ; ce peut être aussi 20 ans de prison lorsque l'on a sauvagement assassiné l'être aimé par jalousie... Avoir 20 ans c'est beau, mais dans les Aurès cela ne provoque pas le même émoi qu'avoir gagné à cet âge une médaille aux Jeux Olympiques.

Quoi qu'il en soit, à 20 ans, on a toute la vie devant soi, on se sent presque immortel. Je souhaite d'ailleurs bon anniversaire aux Vendanges de Malagar qui fêtent aujourd'hui leur vingtième vendange.

20 ans est considéré comme le bel âge de la vie, un âge plein de promesses ; quoi que... ce soit souvent un âge où l'on passe à côté de bien des choses de la vie... et ce n'est que bien plus tard que l'on en prendra conscience, trop tard peut-être. Alors ces moments perdus, gâchés ou manqués sont au mieux la source d'une douce nostalgie.

Et le vin dans tout cela ? A 20 ans, tout comme les vignes qui l'ont produit, le vin a déjà pas mal vécu. Il est même, lui, en pleine maturité. Est-on capable, à 20 ans, d'apprécier les qualités d'un vin de 20 ans d'âge ? A l'époque où le Coca-Cola et le Gin triomphent chez les vingtenaires, ce n'est pas si sûr.

Il semble qu'un vin de 20 ans soit d'autant plus apprécié par le dégustateur que celui-ci s'éloigne de ses 20 ans : il en goûtera mieux les finesses et la complexité. En fait pour la dégustation d'un bon Bordeaux, si 20 ans c'est le bon âge pour le vin, ce n'est pas tout à fait le bon âge pour celui qui le goûte.

Alors, avoir 20 ans pour boire du vin c'est bien, évidemment, mais avoir 40 ans, 60 ans ou 80 ans c'est mieux, encore mieux et mieux encore. Pour autant je n'irais pas jusqu'à faire mien ce célèbre propos de Platon : « le vin est le lait des vieillards.

Pour reprendre un slogan des années trente, message qu'il est préférable de réserver aux plus de 20 ans et qui ne fera sans doute pas plaisir à Madame Agnès Buzyn : « buvons du vin, à tous âges, et vivons joyeux »!

C'est ce que l'Académie nous invite à faire ce soir, rassemblés pour quelques libations, au château d'Yquem, et déguster, entre autres grands vins, un Château Lafite 1998 : je vous disais : 20 ans c'est le bel âge pour un vin. Merci à Charles Chevallier, ambassadeur du Château Lafite, qui nous devons ces belles bouteilles et un grand merci à notre hôte, Pierre Lurton, pour son accueil et aussi pour les vins d'Yquem qu'il offre toujours généreusement à l'Académie et à ses hôtes. Enfin merci à tous pour votre amicale présence. Je vous souhaite une excellente soirée.

Nicolas de Bailliencourt dit Courcol, Grand Chancelier de l'Académie du Vin de Bordeaux

Présentation de Monsieur Philippe Dessertine par le Grand Chancelier

Cher Monsieur,

Comme vous le savez l'Académie du Vin de Bordeaux ne comprend pas uniquement des vigneron, des négociants, des courtiers, des œnologues et autres spécialistes et professionnels du monde du vin. Elle compte également des membres d'honneur, des membres associés et des correspondants de tous les horizons socio-économiques et politiques.

Ses Académiciens non plus n'appartiennent pas uniquement au monde du vin. Ils sont musicien, architecte, hommes de lettres, universitaires... et ainsi en adéquation avec la complexité des vins de Bordeaux.

Mais nous n'avons jamais compté parmi eux un spécialiste du monde de l'économie et de la finance. Nous parlons d'un économiste qui a les pieds sur terre, les idées claires, une vision de ce que devrait être et aussi de ce que pourrait être notre avenir économique, en France et au plan international si nous n'agissons pas avec un minimum de clairvoyance et d'efficacité -ce qui ne laisse pas de nous surprendre et souvent de nous inquiéter- enfin un solide bon sens et un don pédagogique certain. Inutile de préciser que nous n'avons pas pensé un seul instant au conseiller économique de M. Benoît Hamon : Thomas Piketty...

mais à vous, bien sûr, d'autant que vous avez, en plus de toutes ces qualités, celle d'être bordelais.

Nous avons régulièrement le plaisir de vous écouter sur différentes chaînes de télévision et de radio au cours de débats bien menés et fort instructifs qui nous permettent de mieux comprendre les enjeux économiques de notre temps. Nous vous remercions tous pour ces utiles contributions.

Pour résumer vos activités je rappellerai que vous êtes un ancien membre du Haut Conseil des Finances publiques et qu'actuellement vous êtes Professeur à l'Institut d'Administration des Entreprises de l'Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne, Directeur de la Chaire Finagri, dédiée à la recherche dans l'innovation financière au service du secteur agricole français et européen, et enfin directeur de l'Institut de Haute Finance (IHF) créé par Georges Pompidou en 1972, Institut qui se consacre à la formation financière des responsables économiques.

Vous avez écrit de nombreux articles et ouvrages traitant d'économie, notamment « le Fantôme de l'Elysée » dans lequel vous imaginez une conversation surréaliste entre le Baron Necker, visiteur du soir, et le Président François Hollande. Vous y faites dialoguer ces deux personnages aux personnalités contrastées : Necker, ministre de Louis XVI comme on le sait, essaye à nouveau de sauver du naufrage économique un chef de l'Etat, notre président de la République. Bien sûr ni Louis XVI ni François Hollande n'ont su profiter de ses conseils. Ce qui a contribué à la fin tragique et héroïque que l'on sait pour l'un, et à une chute plus prosaïque pour l'autre, lequel aujourd'hui consacre sa vie à la promotion de son dernier ouvrage en donnant beaucoup de sa personne.

Ce marketing un peu rudimentaire mais efficace pour approcher le marché du livre est peut-être le début d'une reconnaissance des vertus de l'initiative privée et de la libre entreprise.

L'Académie avait eu le plaisir de vous accueillir, en 2014, pour une conférence sur le thème : « Economie : le passage d'un ancien monde au nouveau monde », laquelle avait rencontré un franc succès grâce à votre franc-parler économique, à votre audace et votre clairvoyance géopolitique. Elle est heureuse et honorée de vous accueillir aujourd'hui en tant qu'Académicien du Vin de Bordeaux.

Présentation de Monsieur Jean-Pierre Rousseau par le Grand Chancelier

Cher Jean-Pierre,

Tu fais déjà partie de l'Académie du Vin de Bordeaux en tant que représentant de la Maison Diva, un de nos membres associés. Comme tu le sais sans doute le nom, la marque Diva est liée à un nombre impressionnant d'activités, d'œuvres, de produits : une série télévisée québécoise, beaucoup de cantatrices façon Bianca Castafiore, il y a aussi un film de Jean-Jacques Beineix qui a permis à tout-un-chacun de découvrir l'opéra d'Alfredo Catalani : La Wally, des chansons, une marionnette des Minikeums, un magazine britannique, une variété de pommier canadienne, j'en passe, mais bien sûr il y a la Dive bouteille de Rabelais. Heureusement la classe 33, celle des boissons alcoolisées, des vins, des vins fins, a permis à Pierre Beuchet de réserver et de protéger ce beau nom, en 1979. Quoi de plus facile à retenir et de plus élégant que la marque DIVA, créée pour la diffusion de nos grands vins, et dont tu as la responsabilité en tant que directeur associé depuis 1989 ?

Diva qui te permet de relier ce négoce à tout un monde de luxe, un monde artistique aussi que tu apprécies particulièrement. Rappelons que tu as été exploitant de salles de cinéma d'art et essai. Tu en sais quelque chose. Au préalable tu es passé par l'Institut des Sciences Politiques de Bordeaux avec une spécialisation Economique et Financière.

Aujourd'hui tu as intégré le Conseil de l'Académie dont tu gères les finances avec succès tout en participant à la force de proposition qu'est notre Conseil pour choisir et mettre en place les activités que l'Académie propose à l'intention de ses membres.

C'est avec plaisir que nous t'accueillons comme Académicien du Vin de Bordeaux pour représenter cette profession si essentielle à la vie et au rayonnement des vins de Bordeaux.